

Front populaire 1936-1986

"Les loisirs" (F. Léger)



Imprimé en héliogravure
d'après une œuvre de Fernand Léger

Format horizontal 36 × 22
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 1^{er} février 1986
à Paris

Vente générale le 3 février 1986

L'expression "FRONT POPULAIRE" désigne un vaste rassemblement groupant les partis de gauche, les syndicats et de nombreuses associations, qui s'est constitué entre 1934 et 1936. La victoire électorale de mai 1936 a permis la constitution du gouvernement de Front Populaire.

C'est la montée du fascisme en Europe qui, en alertant l'opinion républicaine, permit à la gauche, jusque là très divisée, de commencer à se regrouper. Parmi les premières tentatives faites en ce sens, il faut signaler, en 1932-1933, la constitution du "Comité Amsterdam-Pleyel", dont les initiateurs furent Henri Barbusse et Romain Rolland, ainsi que la formation, en mai 1933, sous l'impulsion de Gaston Bergery, d'un rassemblement qui prit le nom de "Front commun", auquel les communistes ne donnèrent pas leur adhésion.

Les émeutes qui ensanglantèrent Paris le 6 février 1934 alarmèrent les organisations de gauche, partis et syndicats. La grève générale du 12 février prouva, par son ampleur, que le monde du travail voulait riposter aux menaces fascistes. En mars 1934 fut fondé le Comité de Vigilance des intellectuels antifascistes. Les organisations politiques prirent conscience de ce que, pour préserver les libertés démocratiques menacées à l'intérieur et à l'ex-

térieur par la montée du fascisme, l'union des formations républicaines s'imposait : en juillet 1934, après de brèves négociations, fut signé le pacte d'unité socialo-communiste. En mai 1935 le Parti communiste décida d'adopter une politique positive en matière de défense nationale. A partir de la fin de ce mois, il multiplia les appels en direction du Parti radical.

Le 14 juillet 1935, un immense défilé, de la Bastille à la Nation surprend par son ampleur tous les observateurs. Au stade Buffalo est prêté le "Serment du Front populaire". La ligue des Droits de l'Homme a joué un rôle majeur dans les rassemblements qui ont marqué cette journée : pour la première fois, le Parti radical y est officiellement représenté. Les négociations entre les trois partis vont aboutir, le 10 janvier 1936, à la signature du Programme du Rassemblement populaire.

Parallèlement se développait le mouvement syndical. D'une part dans tout le pays se multipliaient les manifestations, notamment chez les fonctionnaires atteints par les décrets Laval. D'autre part, en septembre 1935, un accord était conclu qui prévoyait la fusion en une seule Confédération de la Confédération Générale du Travail, où les socialistes étaient influents, et de la Confédération Générale du Travail Unitaire où

dominaient les militants communistes : cette fusion devint effective en mars 1936.

Aux élections législatives de mai 1936, le Front Populaire obtint 378 sièges contre 220 à ses adversaires. Cette victoire donnait confiance au monde du travail : un puissant mouvement de grèves se déclenchait. Le 4 juin 1936, Léon Blum formait le premier ministère de Front Populaire. Les communistes le soutinrent mais refusèrent d'y participer.

Le Front Populaire a accompli une œuvre législative considérable : création des congés payés; institution de la semaine de 40 heures; conventions collectives par branches professionnelles; nationalisation des usines de guerre; création de la SNCF et de l'Office interprofessionnel du blé; instauration du contrôle direct de l'État sur la Banque de France. Jamais encore en France des réformes sociales aussi nombreuses et aussi importantes n'avaient été réalisées en un aussi bref laps de temps.

Ce qui a peut-être le plus frappé les esprits de l'époque, ce furent les congés payés : ce thème a été magistralement repris par Fernand Léger, dans un immense tableau "Les loisirs".